

**Cours 3 : La France : De l'origine des Gaulois à la naissance du royaume de France****Introduction**

L'Histoire de la France, riche et complexe, trouve ses racines dans des siècles de migrations, d'influences multiples et d'évolutions profondes. Le premier chapitre de cette longue histoire commence bien avant la formation du royaume que nous connaissons aujourd'hui. Il plonge dans les premiers habitants de notre territoire, les Gaulois, un peuple aux traditions et à la culture distinctes, avant de se mêler aux influences romaines qui façonnèrent les bases de ce qui deviendra plus tard la France.

Ce cours va retracer les origines du peuple français, en explorant la rencontre entre les Gaulois et l'Empire romain, l'essor de royaumes francs sous l'égide de figures emblématiques telles que Clovis, et l'établissement d'un pouvoir royal solide qui donnera naissance à une identité nationale. Nous verrons aussi comment la langue, à travers ses transformations, a été un puissant vecteur d'unification et d'identification, passant du latin à ce que l'on appelle aujourd'hui le français. Ainsi, à travers une exploration de l'origine des Gaulois, des premiers rois et de la naissance de la langue française, nous nous plongerons dans les racines de la civilisation française, pour comprendre comment ces éléments ont façonné le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui.

**I. L'origine du peuple français et les racines gauloises****I. L'origine du peuple français et les racines gauloises****1. Les Gaulois : une civilisation ancienne et diversifiée**

Le terme "**Gaule**" vient du latin "**Gallia**", qui désignait à l'origine la région habitée par les **Gaulois**, un peuple celte. L'étymologie de "**Gallia**" pourrait être liée à la racine indo-européenne "**ghel-**", qui signifie "briller" ou "être brillant". Certains historiens estiment que cela pourrait faire référence à l'aspect lumineux et éthéré de la culture des Gaulois, tandis que d'autres suggèrent que cela désignait une caractéristique géographique, comme des terres fertiles ou l'aspect lumineux de la région. La **Gaule** était une vaste région de l'**Europe occidentale**, qui correspond approximativement à l'actuelle **France**, mais aussi à une partie de la **Belgique**, de la **Suisse**, du **Luxembourg**, des **Pays-Bas** et de l'ouest de l'**Allemagne**. La Gaule était ainsi divisée en plusieurs régions naturelles, avec des frontières relativement floues au sein de l'Empire romain.

Les Gaulois, peuple indo-européen, peuplaient la région que nous appelons aujourd'hui la France, mais aussi une grande partie de la Belgique, de la Suisse, du Luxembourg, ainsi que certaines régions d'Allemagne et d'Italie du Nord. La Gaule, comme le nommaient les Romains, était une vaste étendue de terres qui, avant la conquête romaine, était divisée en de nombreuses tribus indépendantes, chacune avec sa propre organisation sociale, ses coutumes et ses croyances.

Les Gaulois étaient des agriculteurs et des éleveurs, mais aussi des artisans et des commerçants. Ils étaient connus pour leurs compétences en métallurgie, notamment pour la fabrication de bijoux et d'armes en fer. Ils pratiquaient également un culte religieux centré

autour de la nature et de divinités celtiques, en particulier des druides qui jouaient un rôle central dans la vie spirituelle et sociale de la communauté.

## **2. Les tribus gauloises et la diversité de la Gaule**

La Gaule était une mosaïque de tribus, chacune ayant sa propre organisation. Parmi les plus connues, on trouve les Parisii (les ancêtres des Parisiens), les Arvernes, les Eduens, ou encore les Belges. Bien que les Gaulois partagent des racines culturelles communes, chaque tribu avait ses propres spécificités. Par exemple, certaines tribus étaient plus militaristes, tandis que d'autres se distinguaient par leur développement agricole. La structure sociale était généralement aristocratique, dominée par des chefs de guerre et des nobles, avec une forte hiérarchie entre les élites et les paysans.

Les Gaulois, malgré leur diversité, partageaient une langue commune, le gaulois, une langue celte qui évoluera au contact des Romains et des autres peuples voisins.

## **3. La rencontre avec Rome : la conquête romaine**

L'histoire de la Gaule prend un tournant majeur avec la conquête de la région par l'Empire romain, dirigée par Jules César entre 58 et 50 av. J.-C. Ce conflit, connu sous le nom de Guerre des Gaules, oppose les tribus gauloises, qui, jusqu'alors, s'étaient montrées indépendantes et souvent en guerre les unes contre les autres, à la puissance romaine. Le chef gaulois Vercingétorix incarne la résistance héroïque à l'envahisseur, mais après sa défaite à Alésia, la Gaule est définitivement intégrée à l'Empire romain.

La conquête romaine marqua un changement profond dans la vie des Gaulois. Rome imposa son organisation politique, ses infrastructures et sa culture, introduisant le droit romain, les routes pavées, ainsi que l'urbanisation. L'usage du latin se répandit alors que les Gaulois étaient progressivement romanisés. Cependant, de nombreuses traditions gauloises perdurèrent dans les campagnes, et la culture celte laissa une empreinte durable sur l'identité des habitants de la Gaule.

## **4. La romanisation et l'impact culturel**

La romanisation des Gaules ne fut pas une soumission violente, mais plutôt un processus d'assimilation progressive, bien que complexe et parfois résisté localement. Les Gaulois adoptèrent la langue latine, qui deviendra la langue d'administration et de culture. Parallèlement, de nombreux Gaulois intégrèrent les légions romaines, les cités gallo-romaines se développèrent, et des symboles de la culture romaine (bains, théâtres, forums) se répandirent dans le quotidien des habitants de la Gaule.

En dépit de cette romanisation, certains éléments de la culture gauloise restèrent vivants. La langue gauloise se maintint dans les régions rurales, et les traditions celtiques continuèrent à influencer la spiritualité et les coutumes populaires. Ce mélange entre la culture gauloise et romaine jettera les bases de la future civilisation française.

## **5. Les racines du peuple français : un métissage culturel**

Le peuple français d'aujourd'hui trouve une grande partie de ses racines dans cette période de transition entre la civilisation gauloise et l'influence romaine. Bien que les Gaulois aient été

intégrés dans l'Empire romain, leur héritage culturel et linguistique ne disparut pas complètement. Au contraire, les générations suivantes, composées de Romains et de Gaulois romanisés, donnèrent naissance à une nouvelle identité, marquée par ce métissage entre la culture celtique, romaine et d'autres influences germaniques et chrétiennes, qui forgeront progressivement l'identité du peuple français.

Ainsi, les racines gauloises, bien qu'influencées et transformées par Rome, sont indéniablement présentes dans l'histoire de la France. Elles constituent un socle historique sur lequel se bâtira la culture française à travers les siècles, et que l'on retrouvera dans de nombreuses traditions, coutumes et même dans la langue qui en découlera.

## **II. Les premiers rois et l'émergence du royaume de France**

### **1. L'unification du territoire : Clovis et la naissance du royaume des Francs**

L'histoire du royaume de France commence véritablement avec Clovis, roi des Francs saliens, qui, au début du Ve siècle, unifie pour la première fois une grande partie du territoire de l'actuelle France. En 481, à la mort de son père Childéric, Clovis hérite d'un petit royaume franc dans le nord de la Gaule, mais il va rapidement étendre son pouvoir en conquérant d'autres royaumes francs, notamment ceux des Saliens et des Ripuaires, et en affrontant les Alamans, les Wisigoths et d'autres peuples barbares.

La victoire décisive de Clovis contre les Wisigoths à la bataille de Vouillé (507) marque un tournant important dans l'histoire de la Gaule. Cette victoire permet à Clovis de s'imposer comme un leader incontesté dans l'ancienne province romaine de Gaule, jetant ainsi les bases du futur royaume des Francs. Clovis est également célèbre pour sa conversion au christianisme, un acte décisif qui lui permet de s'attirer les faveurs de l'Église catholique et de nombreux peuples gallo-romains. Cette conversion, célébrée par le baptême de Clovis à Reims en 496, renforce son autorité et marque un tournant dans l'histoire de la France chrétienne.

### **2. Les Mérovingiens : consolidation du pouvoir royal**

Clovis fonde la dynastie mérovingienne, dont les rois, au fil des générations, continueront à régner sur le royaume des Francs pendant près de trois siècles. Cependant, l'unité du royaume est rapidement mise à l'épreuve par les divisions internes. Après la mort de Clovis, son royaume est partagé entre ses fils, comme cela était traditionnellement pratiqué dans les royaumes francs. Ces partages successifs affaiblissent l'autorité royale, donnant lieu à des rivalités entre les différents membres de la famille royale.

La dynastie mérovingienne se caractérise par un pouvoir royal plus ou moins centralisé, souvent contesté par les aristocrates et les chefs militaires locaux. Les rois mérovingiens, surnommés "les rois fainéants" par les historiens, sont de plus en plus dépouillés de leur pouvoir réel, qui est pris en grande partie par les maires du palais, des hauts fonctionnaires qui contrôlent l'administration et l'armée. Cependant, malgré ces difficultés, les Mérovingiens posent les fondations du royaume de France, en consolidant les bases d'une monarchie chrétienne et en poursuivant l'extension du territoire.

### **3. Les Carolingiens et Charlemagne : l'apogée de l'empire franc**

Au VIII<sup>e</sup> siècle, la dynastie des Mérovingiens s'éteint au profit de la famille des Carolingiens, dont l'ascension est marquée par le rôle important de Pépin le Bref, maire du palais, qui dépose le dernier roi mérovingien, Childéric III, et devient le premier roi carolingien en 751. Son fils, Charlemagne, hérite de cet empire franc en 768 et le transforme radicalement. Charlemagne étend son royaume à une échelle sans précédent, grâce à une série de conquêtes militaires qui s'étendent jusqu'à l'Allemagne, l'Italie, et une grande partie de l'Europe centrale.

En 800, Charlemagne est couronné empereur du Saint-Empire romain germanique par le pape Léon III à Rome, symbolisant la réaffirmation de l'alliance entre l'Église et la monarchie franque. Charlemagne met en place une organisation administrative innovante, divise son empire en comtés et institue un système de vassalité qui renforceront la cohésion du royaume. Son règne marque l'apogée de l'empire franc, qui constitue un modèle d'organisation politique et culturelle, fondé sur le christianisme et la culture latine.

Sous Charlemagne, la langue latine devient un outil essentiel pour l'administration et la culture, et l'empereur favorise la renaissance carolingienne, un mouvement intellectuel qui encourage l'étude des textes anciens et la création d'écoles. Charlemagne joue un rôle crucial dans la préservation de la culture et de l'éducation, mais son empire se fragmente après sa mort en 814. Ses héritiers, incapables de maintenir l'unité, voient l'empire se diviser en trois royaumes, un événement qui marque la fin de l'expansion du royaume carolingien.

### **4. La formation du royaume de France : des Capétiens à l'unification du territoire**

Après la mort de Charlemagne, l'empire se décompose et l'Europe est marquée par une période de féodalisation croissante. C'est dans ce contexte qu'émerge la dynastie capétienne, avec l'élection d'Hugues Capet en 987 comme roi des Francs. Bien que son royaume soit initialement limité à l'Île-de-France, une région autour de Paris, Hugues Capet et ses successeurs vont progressivement étendre leur pouvoir à l'ensemble du territoire français.

Sous les Capétiens, la centralisation du pouvoir royal devient un objectif majeur. En consolidant leur autorité sur les régions périphériques, en renforçant l'administration et en soutenant le développement de la langue et de la culture françaises, les rois capétiens jetteront les bases du royaume de France tel que nous le connaissons aujourd'hui. L'unification territoriale du pays prendra plusieurs siècles, mais l'élément central, le pouvoir royal, sera progressivement consolidé sous les rois capétiens.

L'importance des Capétiens dans l'histoire de France réside non seulement dans l'unification politique du territoire, mais aussi dans la mise en place des structures étatiques qui perdureront jusqu'à la Révolution française. La monarchie capétienne, de par son autorité grandissante et son rôle d'unificateur, est véritablement la fondatrice de la France moderne.

Ainsi, à travers les premières dynasties royales, des Mérovingiens aux Capétiens, se forge progressivement l'unité d'un royaume qui deviendra, au fil des siècles, la France que nous connaissons aujourd'hui.

### **5. La guerre de cent ans**

La **Guerre de Cent Ans** (1337-1453) est un conflit majeur qui oppose la France et l'Angleterre sur plusieurs décennies, principalement pour des raisons dynastiques et territoriales. Elle commence lorsque le roi d'Angleterre, Édouard III, revendique le trône de France après la mort de Charles IV, dernier roi de la dynastie capétienne directe. En raison de la loi salique, qui interdit qu'une femme hérite du trône, la couronne française revient à Philippe VI, un cousin du défunt roi. Cette revendication d'Édouard III conduit à une guerre qui se déroule par vagues, avec des périodes de combats intenses et de trêves.

Les enjeux étaient multiples : le contrôle des territoires français, notamment les riches régions de Guyenne et de Normandie, et la question de la légitimité du pouvoir royal en France. L'Angleterre, dotée d'une armée de mercenaires et de l'usage des archers à longue portée, obtient plusieurs victoires décisives, dont la bataille de Crécy (1346) et celle de Poitiers (1356), où le roi Jean II est capturé. Cependant, les luttes internes en France, la peste noire (qui affaiblit les deux belligérants), et des figures emblématiques comme Jeanne d'Arc (qui incarne l'espoir du peuple français) jouent un rôle majeur dans la résistance et le retournement de la situation en faveur de la France.

La guerre se termine en 1453 avec la victoire de la France, grâce à des victoires comme celle de Castillon. La dynastie des Valois conserve le trône, et l'Angleterre, bien qu'elle conserve quelques possessions en France, perd la plupart de ses terres continentales.

### **III. La langue française d'antan et son évolution**

#### **1. Le latin et ses dérivés : les fondations linguistiques de la France**

La langue française, comme d'autres langues romanes, trouve ses racines dans le latin. Après la conquête de la Gaule par les Romains, le latin devint la langue dominante dans l'Empire romain, supplantant progressivement les langues celtiques parlées par les Gaulois. Toutefois, il convient de noter que ce latin n'était pas homogène. Le latin classique, utilisé dans les administrations et par les élites, se distinguait du latin vulgaire, la forme de la langue parlée par le peuple, qui évoluait au fil du temps et des régions.

C'est de ce latin vulgaire que naîtra, plusieurs siècles plus tard, la langue française. Les premiers éléments du futur français, notamment les structures grammaticales et le vocabulaire, se développent dans les provinces de l'Empire romain, où la population commence à adopter cette forme modifiée du latin. Cette évolution ne se fit pas sans résistance, et de nombreuses langues celtiques persistèrent, notamment dans les zones rurales, où les influences gauloises resteront vivaces encore longtemps.

#### **2. Du latin au roman : l'émergence des langues d'oïl et d'oc**

Au fur et à mesure que l'Empire romain se disloque et que les royaumes germaniques prennent leur place sur le territoire, la langue latine se diversifie. C'est au Moyen Âge que les premiers changements importants apparaissent dans la langue. Le latin, tout en restant la langue de l'Église et des grandes administrations, évolue en langues locales, appelées *langues romanes*.

Dans le royaume de France, ces langues romanes se divisent principalement en deux grandes familles : les langues d'oïl et les langues d'oc. Les langues d'oïl, qui donneront naissance au français, sont parlées au nord de la Loire, tandis que les langues d'oc, plus présentes dans le sud, influenceront le développement du provençal et des autres langues d'oc. Le français s'impose alors peu à peu, notamment au fur et à mesure que les rois capétiens centralisent le pouvoir autour de Paris, où l'on parle un dialecte de la langue d'oïl. C'est cette version du latin vulgaire qui deviendra progressivement la langue de l'administration, de la cour et des élites.

### **3. L'évolution du français médiéval : influence de la littérature et des rois capétiens**

Au Moyen Âge, la langue française commence à se structurer. Les poèmes épiques, comme *La Chanson de Roland*, rédigés en vieux français, marquent l'essor d'une littérature en langue vernaculaire. Le français devient un moyen d'expression littéraire, notamment grâce à l'essor de la poésie et des chansons de geste qui circulent à la cour des rois. À partir du XIII<sup>e</sup> siècle, le français médiéval commence à s'imposer comme la langue des grandes œuvres littéraires, des chroniques historiques et des premières formes de théâtre.

Sous les rois capétiens, la langue française devient de plus en plus utilisée dans les documents officiels, ce qui contribue à sa généralisation. Philippe le Bel, notamment, ordonne l'usage du français pour les actes officiels, marquant ainsi l'émergence d'un véritable français unifié, bien que les divers dialectes continuent à coexister.

### **4. La naissance du français moderne : de l'ordonnance de Villers-Cotterêts à l'unification linguistique**

Le tournant décisif dans l'évolution du français survient en 1539, avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts, promulguée par le roi François I<sup>er</sup>. Cette ordonnance, qui impose l'usage du français dans les actes juridiques et administratifs, marque un moment clé dans la standardisation de la langue. Elle favorise la diffusion de la langue française au détriment des autres langues régionales et contribue à son rôle prépondérant dans les affaires de l'État.

L'introduction de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> siècle joue également un rôle majeur dans la diffusion du français. Les premiers livres imprimés en français permettent une large circulation des textes et favorisent l'extension du français au-delà des élites et de l'aristocratie.

### **5. La consolidation de la langue française : unification et normalisation**

Au cours des siècles suivants, le français se stabilise et se normalise progressivement. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les travaux de grammairiens et de lexicographes, tels que l'Académie française, fondée en 1635 par Richelieu, permettent de fixer les règles grammaticales et orthographiques de la langue. Cette institution aura pour mission de préserver la pureté de la langue et de définir un « bon usage » du français.

Le français devient la langue dominante dans les cours royales et, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, il s'impose comme la langue de la culture, de la diplomatie et de la science à travers l'Europe. Sa standardisation au cours de la Révolution française, où elle est imposée comme langue officielle de la République, contribue à l'unification du pays et à la diffusion du français à tous les niveaux de la société, des classes populaires aux élites.

## 6. L'héritage de la langue d'antan dans le français contemporain

Le français moderne, tel que nous le connaissons aujourd'hui, est donc le fruit de plusieurs siècles d'évolution et de transformations. Il conserve de nombreux éléments du latin, ainsi que des influences de l'ancien français et du français médiéval. Il porte aussi la marque de la centralisation politique, de la standardisation linguistique et des échanges culturels qui ont marqué l'histoire du pays.

Les traces de la langue d'antan subsistent dans le vocabulaire, les expressions et même dans certaines structures grammaticales qui rappellent l'évolution complexe de la langue française. Aujourd'hui, la langue française continue d'évoluer, tout en restant un témoignage vivant des riches racines historiques et culturelles qui l'ont façonnée.

### Bibliographie

1. Bergier, Jean-François. *Histoire de la France des origines à 1715*. Paris : Presses Universitaires de France, 1995.
2. Brunaux, Jean-Louis. *Les Gaulois*. Paris : Éditions Errance, 2012.
3. Duby, Georges. *L'Histoire de France des origines à nos jours*. Paris : Éditions du Seuil, 1992.
4. Favier, Jean. *Les Carolingiens : Histoire d'une dynastie*. Paris : Éditions Perrin, 1988.
5. Favreau, Robert. *La naissance du royaume de France*. Paris : Éditions Le Livre de Poche, 2000.
6. Le Bas, Jacques-Philippe. *Histoire des Gaules*. Paris : Hachette, 1999.
7. Le Goff, Jacques. *Le Moyen Âge*. Paris : Éditions Gallimard, 2000.
8. Riché, Pierre. *Clovis et l'émergence de la France*. Paris : Éditions du Seuil, 1996.
9. Sève, Bernard. *Les Mérovingiens : Histoire d'une dynastie (Ve-VIIe siècle)*. Paris : Éditions Fayard, 1997.
10. Sirot, André. *Le Moyen Âge et la naissance de la langue française*. Paris : Éditions Larousse, 1990.